

Les anonymes

MISE EN SCÈNE BERNARD SOBEL

Kafka, à propos...

L'Instituteur de village

Interprété par Claude Guyonnet

En construisant la muraille de Chine
interprété par Gilles Masson

Le Secret d'Amalia,

un chapitre du Château

avec Valentine Catzeflis, Matthieu Marie,

Mathilde Marsan

Le récit de la servante Zerline

Hermann Broch

avec Julie Brochen et Sylvain Martin



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ETABLISSEMENT
CULTUREL • SOLIDAIRE**

Kafka, à propos...



Quand moi-même je fais la différence entre « on » et « moi » ai-je alors le droit de me plaindre des autres ? Ils n'ont sans doute pas tort mais moi je suis trop fatigué pour tout saisir.

Franz Kafka

C'est l'Empédocle d'Hölderlin qui traite "d'anonymes" une multitude qui se laisse manipuler par des possédants, "démocratiquement" élus : Trump, Poutine, Nétanyahou et consorts...

Faisons tout pour ne pas céder à la fatigue

Bernard Sobel



Kafka, à propos...

Du jeudi 7 mai au dimanche 17 mai 2026 à 19h00
dimanche à 14h30

- ***L'Instituteur de village*** décembre 1914 - janvier 1915

Interprété par Claude Guyonnet

Les 7, 9, 14 et 16 mai

- ***En construisant la muraille de Chine*** février-mars 1917
interprété par Gilles Masson

Les 8, 10, 15 et 17 mai

- ***Le secret d'Amalia***, un chapitre du *Château*
avec Valentine Catzeflis, Matthieu Marie et Mathilde Marsan

en collaboration avec Michèle Raoul-Davis et Daniel Franco



Le Château, (titre original *Das Schloss*), écrit en 1922 est le troisième et dernier roman de Franz Kafka (1883-1924), inachevé, comme le sont *L'Amérique* et *Le Procès*. Il est une métaphore de la vie humaine et de la quête, vaine, mais obstinée, de sens. L'ouvrage est publié en 1926 à titre posthume à l'initiative de Max Brod, ami de l'auteur. Franz Kafka est mort le 3 juin 1924 au sanatorium de Kierling, près de Vienne.

Le récit suit les aventures de K., qui se bat pour entrer en contact avec les autorités du village où il vient d'arriver, Il est étranger et cherche à officialiser son statut d'arpenteur. Mais le château sombre et irréel où résident les fonctionnaires est inaccessible. Cet édifice surplombe le village et abrite toute l'administration, il est impénétrable et investi d'une autorité que personne ne mesure vraiment.

Olga : Est-ce que tu veux vraiment savoir ?

K : Pourquoi est-ce que tu me demandes cela, si c'est nécessaire, je veux le savoir, mais pourquoi me poses-tu cette question ?

Olga : Par superstition, tu seras entraîné dans nos affaires, tout en étant innocent, pas beaucoup plus coupable que Barnabas.

K. : Raconte vite, je n'ai pas peur. Avec ton anxiété de femme, tu rends les choses pires qu'elles ne sont.

Olga : Juge par toi-même, ça a d'ailleurs l'air très simple, on ne comprend pas tout de suite comment ça peut avoir une si grande importance.

Le Château,

Le Métier de messenger. Trad.

Jean-Pierre Lefebvre, éditions Gallimard 2018, p. 702

Extraits

En construisant la muraille de Chine

La muraille de Chine a été achevée en son point le plus septentrional. Partie du Sud-Est et du Sud-Ouest, la construction a été réalisée jusqu'au point de jonction situé ici. Ce système de construction fractionnée a également été adoptée à plus petite échelle, au sein des deux grandes armées de travail, l'armée de l'Est et l'armée de l'Ouest.

On constituait des bataillons d'environ vingt ouvriers à qui étaient confié le soin de réaliser une fraction de muraille d'environ cinq cent mètres de longueur et un bataillon voisin venait alors à leur rencontre en construisant une portion de muraille de longueur similaire. Une fois la jonction réalisée, cependant, on ne poursuivait pas la construction en reprenant à l'extrémité de ces mille mètres, mais on préférait envoyer les bataillons d'ouvriers travailler à la construction de la muraille en de toutes autres contrées. De la sorte apparurent bien entendu de nombreuses et grandes béances qui ne furent lentement comblées que par après, et même, pour certaines, bien après la construction de la muraille. On dit même qu'il existe des béances qui n'ont pas du tout été obturées.

Nouvelles et récits

Traduction Jean-Pierre Lefebvre, Éditions Gallimard, 2018, P.643

L'Instituteur de village

Ceux qui - je suis du nombre - trouvent déjà repoussant une petite taupe banale auraient vraisemblablement été tués par leur répulsion s'ils avaient vu la taupe géante qui, voilà quelques années, fut observée à proximité d'un petit village, qui du coup, acquit une certaine notoriété éphémère. A présent, il est à vrai dire retombé dans l'oubli depuis longtemps déjà et ne fait que partager l'obscurité où a sombré tout le phénomène, demeuré totalement inexpliqué, mais que l'on ne s'est pas non plus beaucoup efforcé de tirer au clair, et qui, par suite de l'inconcevable négligence des milieux qui auraient dû s'en soucier et qui se soucient effectivement avec zèle de choses bien plus futiles, a été oublié sans avoir été examiné de plus près. Le fait que le village se situe très loin du chemin de fer ne saurait en tout cas excuser la chose, beaucoup de gens arrivèrent par curiosité de très loin, même de l'étranger, seuls ceux qui auraient dû manifester plus que de la curiosité ne vinrent pas.

Nouvelles et récits

Traduction Jean-Pierre Lefebvre, éditions Gallimard
2018 P.564



Bernard Sobel, metteur en scène, directeur de la revue Théâtre/Public, réalisateur de télévision, il a dirigé le Centre Dramatique National de Gennevilliers pendant 40 ans et réalisé plus de quatre-vingt-dix spectacles. Puisant dans des répertoires très divers et révélant souvent des auteurs peu connus en France, il a mis en scène aussi bien Shakespeare, Molière, Claudel que de nombreux auteurs allemands et russes, Lessing, Kleist, Büchner, Lenz, Grabbe, Brecht, Müller, Babel, Ostrovski, Volokhov, mais aussi Genet, Beckett ou encore Foreman et Kane... Il a dirigé Maria Casarès, Philippe Clévenot, Daniel Znyk, Anne Alvaro, Denis Lavant, Pascal Bongard, Charles Berling, Sandrine Bonnaire... Bernard Sobel est Commandeur des Arts et des Lettres, Officier de la Légion d'Honneur et titulaire de la médaille Goethe.

Mises en scène 2007-2025

- **Le Mendiant ou la Mort de Zand** de Iouri Olecha Théâtre National de Strasbourg, Théâtre National de La Colline, Théâtre municipal du Mans Sainte
- **Jeanne des abattoirs** de Bertolt Brecht MC93 de Bobigny, Théâtre Dijon-Bourgogne
- **La Pierre** de Marius von Mayenburg Théâtre Dijon-Bourgogne, Théâtre National de La Colline, Théâtre du Nord à Lille
- **Cymbeline** de William Shakespeare ENSATT, MC93 de Bobigny
- **Amphitryon** de Heinrich von Kleist MC93 de Bobigny
- **L'Homme inutile ou la Conspiration des sentiments** de Iouri Olecha Théâtre National de la Colline, Théâtre Dijon-Bourgogne
- **Hannibal** de Christian Dietrich Grabbe T2G Théâtre de Gennevilliers, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre Liberté à Toulon, Centre Dramatique National d'Orléans
- **Old-fashioned prostitute** - de Richard Foreman, Théâtre des Déchargeurs,
- **L'Idiot savant**, de Richard Foreman, Théâtre des Déchargeurs,
- **Sauvée par une coquette et Le Rêve du papillon** de Guan Hanqing, Théâtre des Déchargeurs, Théâtre de Shanghai (Chine)
- **La Fameuse tragédie du riche Juif de Malte** de Christopher Marlowe, Théâtre de l'Épée de bois
- **Le Duc de Gothland** de Christian Dietrich Grabbe, Théâtre de l'Épée de Bois,
- **Les Bacchantes** d'Euripide, Théâtre de l'Épée de bois, Théâtre de Gennevilliers. Reprise des Bacchantes du 19 au 23 février 2020 au Théâtre de l'Épée de bois.
- **Monde Neuf**, F.Kafka. Hoderlin, Théâtre du 100, Janvier Février 2022
- **La mort d'Empédocle** de Johann-Christian-Friedrich Hölderlin. Du 19 janvier au 05 février 2023 au Théâtre de l'Épée de bois
- **L'Exception et la règle** de Bertolt Brecht Du 20 février au 02 mars 2025 au Théâtre de l'Épée de bois

Collaboration à la mise en scène

Né à Anvers (Belgique), il enseigne la philosophie en lycée et classes préparatoires en région parisienne. Aux éditions Argol, il a publié deux ouvrages, Je suis cela (2008) et Quelques cages (2015).

MICHELE
RAOUL-DAVIS

Après des études supérieures de lettres à la Sorbonne, elle rencontre Bernard Sobel en 1964, participe à la création du Théâtre de Gennevilliers et collabore depuis à la réalisation de quasiment tous ses spectacles au théâtre et à l'opéra jusqu'en 2016.

Elle participe aussi à la conception et à la réalisation des spectacles mis en scène par Yvon Davis au Théâtre de Gennevilliers : L'Abîme d'Ostrovski (1974), La Foi, l'Espérance et la Charité de Horváth (1975), Tambours dans la nuit de Brecht (1978), Avant la retraite de Thomas Bernhard (1982), Don Juan et Faust de Grabbe (1983), Othon de Corneille (1985) et Aden-Arabie d'après Nizan (1986). Elle réalise également des traductions : Le Pavillon au bord de la rivière de Guan Hanqing (musique Betsy Jolas) , Old Fashioned prostitute et l'Idiot Savant de Richard Forman et Les Bacchantes d'Euripide, ainsi que des adaptations pour le théâtre, Les Paysans de Balzac et Mario et le Magicien de Thomas Mann, et, pour la télévision, Nathan le sage de Lessing (traduction François Rey) et L'Orestie d'Eschyle (traduction Nicole Loraux et François Rey). Elle est l'auteur pour la télévision des scénarios originaux de deux dramatiques : Le bonheur que nous proposons et Mourir pour Copernic (série Les chemins de la connaissance), et du portrait, Thomas Mann, Citizen Mann (série Un siècle d'écrivains). Elle est membre du comité de rédaction de la revue Théâtre/Public depuis sa création en 1974

CLAUDE
GUYONNET

Acteur, il travaille régulièrement depuis sa sortie du CNSAD en 1984 sur des textes tant classiques que contemporains avec de nombreux metteurs en scène. Au fil des ans, un compagnonnage s'est créé avec certains d'entre eux : Dietrich Sagert, Claire Lasne Darcueil et Anne Monfort, mais surtout Bernard Sobel, avec qui il travaille régulièrement depuis 1988. La mort d'Empédocle sera leur quatorzième collaboration. Entre 2017 et 2019, il joue Quichotte y Panza d'après Cervantes, mis en scène par le Collectif Unique. Entre 2019 et 2022, il joue Au banquet de Gargantua, mis en scène par Aymeri Suarez-Passos. Depuis 2022, il joue Berlin Berlin de Patrick Haudecœur et Gérald Sibleyras, mis en scène par José Paul au théâtre Fontaine

GILLES MASSON

Au théâtre, sous la direction de Bernard Sobel, il joue Napoléon ou les cent jours de Grabbe, L'otage de Claudel, Troïlus et Cressida de Shakespeare, La Tragédie optimiste de Vichnevsky. Mais aussi de nombreuses créations avec Didier-Georges Gabily, Alain Béhar, Marie Lamachère et aussi Christophe Pertou, Dominique Pitoiset, Grégoire Ingold, Pascal Rambert, Gérard Desarthe... Il écrit et met en scène ses textes et d'autres pour le théâtre, la performance et la poésie sonore. Il participe en temps que technicien/plasticien/acteur au Collectif Organum. Il tourne pour le cinéma et la télévision. Gilles Masson est aussi scénographe, vidéaste, photographe. Il enseigne le jeu d'acteur en Licence Arts du spectacle à l'Université de Caen. Il dirige aujourd'hui la compagnie et le lieu HYBRIDE et la maison d'éditions HYBRIDEÉDITIONS avec Virginie Lacroix en Normandie, après un autre lieu L'USINE à Montreuil.

Elle se forme au théâtre dans une troupe d'enfants, puis à la musique et à la danse. Après des études de philosophie, elle intègre le Conservatoire National, avec pour professeurs J.D. Barbin, Yvo Mentens, Sandy Ouvrier...

Elle joue sous la direction de **Bernard Sobel** Le Duc de Gothland de Grabbe, de **Thibault De Montalembert** dans Histoires de famille de B. Srbljanovic, de **Florian Sitbon** dans Politique documentaire théâtral, de **Declan Donnellan**, dans Périclès de W. Shakespeare.

Au cinéma et à la télévision, elle travaille avec **Jean-Paul Civeyrac**, **Ivan Calbérac**, **Philippe Barassat**, **Valérie Donzelli**, **Frédéric Berthe**, **Bérenger Thouin**...

Elle met en scène Italienne scène et orchestre de Jean-François Sivadier, Gabriel Donzelli dans le seul en scène C'est bientôt fini, et un spectacle autour de l'œuvre de Kafka. Elle chante dans le groupe Carabanchel dirigé par Fernando Fiszbein.

En 2023 et 2024, elle a joué notamment dans Les Personnages de la pensée, texte et mise en scène de **Valère Novarina**, dans Palais mis en scène par **Matthieu Marie**.

Après des études de musique et une formation auprès de **Pierre Debauche** 1991-93, il participe à la fondation du Théâtre du Jour à Agen et à son animation pendant deux ans.

Travaille ensuite avec **Daniel Mesguich** (Dom Juan, Bérénice, Antoine et Cléopâtre...) , **Philippe Adrien** (Yvonne princesse de Bourgogne, Ivanov...), **Alain Ollivier** (Le Cid), **Georges Lavaudant**, **Michel Vinaver**, **Catherine Anne**, **Célie Pauthe**, **Clément Poirée**, **Frédéric Sonntag**...

Depuis 2017 il participe à tous les derniers spectacles de **Bernard Sobel**. En 2023 il joue le rôle d'Empédocle dans La mort d'Empédocle de Hölderlin qui reçoit le prix spécial du syndicat de la critique.

Au cinéma avec **Paul Vecchiali**, **Mathias Gokalp**, **Carlos Chahine**...

Il a mis en scène *Portrait d'une femme* et *La visite du chancelier autrichien en Suisse* de Michel Vinaver, *Tes frayeurs recelaient des coraux* d'après Kafka, Pessoa, Molière... *Spectres* d'après Charlotte Delbo, *Palais* d'après Gertrud Kolmar, Rilke, Michaux...

Il enseigne au Studio de formation théâtrale de Vitry et à Thélème Théâtre École.

Mathilde Marsan est actrice, musicienne, danseuse et metteuse en scène. Diplômée de l'Esact en 2021, elle se forme auparavant au piano, à la danse contemporaine et classique au Conservatoire de Reims et de Paris pendant douze ans. De 2015 à 2017, elle est l'élève de Véronique Nordey et poursuit des Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle à Paris. En tant qu'actrice, elle travaille avec Bernard Sobel, Myriam Saduis, Bogdan Zamfir ou encore Sylvain Martin. Ancrée en Belgique depuis bientôt 10 ans, elle y entame une collaboration étroite avec Nicolas Arancibia Ves. Habitants du seuil, premier spectacle de leur compagnie, verra le jour en avril 2027 au Théâtre de Liège. Parallèlement ils collaborent avec la Cie Vol plané sur le projet Jouer La Mouette dont la première aura lieu en novembre 2026 au théâtre Joliette à Marseille. Ils travaillent également à la création d'un concert-poème Paysage avec frère rompu aux côtés de Pietro Varasso et à une adaptation musicale-théâtrale du conte Jean La Chance de B.Brecht avec le collectif Fallada.

Depuis plusieurs années, Mathilde Marsan mène des expérimentations artistiques et pédagogiques autour des questions des mémoires du corps et de ses impulsions, dans une recherche sur la présence scénique de l'acteur·ice dans l'action. Envisageant la pédagogie comme un prolongement de sa démarche artistique, elle donne cours de « mouvement scénique » à l'Esact depuis trois ans. En juillet 2025, elle intervient comme artiste au SummerCamp-Improvisation #4 à Marseille.

Le récit de la servante Zerline **de Hermann Broch**



du jeudi 7 mai au dimanche 17 mai 2026 à 21h00
dimanche à 16h30

Adaptation pour le plateau par Bernard Sobel à partir de la
traduction de Andrée-R. Picard

Collection Le manteau d'Arlequin, Gallimard, 1987

Je n'ai rien trouvé de mieux aujourd'hui, et seulement pour l'instant, j'espère, pour dire en peu de mots - ceux de Franz Kafka - la fragile raison d'être de l'adaptation du texte de Hermann Broch "*Le récit de la servante Zerline*".

" La bête arrache le fouet au maître et se fouette elle-même, pour devenir le maître et ne sait pas qu'il ne s'agit là que d'une hallucination, produite par un noeud nouveau dans la lanière du fouet du maître"

Zerline est comme les autres personnages qu'il a essayé d'épingler, "apolitique" dans la mesure où ils ne se sentent pas concernés par la politique et ne sont d'ailleurs pas en mesure de l'être. Ils flottent dans un brouillard sombre et nébuleux. Aucune de ces silhouettes n'est en quoi que ce soit "responsable" de ce qui va arriver.

C'est justement cet état spirituel et moral qui a rendu possible la catastrophe qu'allait connaître le pays de Goethe.

L'indifférence à la politique est en fait une perversion morale qui permet un état des choses qui semble être le nôtre aujourd'hui.

Bernard Sobel.

Note d'intention

Le roman *Les Irresponsables* d'Hermann Broch, d'où est tiré le *Récit de la servante Zerline*, est comme la radioscopie d'un peuple qui va devenir sans le savoir un peuple assassin.

Depuis des années, Zerline veut prendre le pouvoir. C'est le combat de la dernière chance. Quelqu'un est là, il faut s'en servir. Cet autre, c'est Monsieur A. Secrètement, Zerline a besoin de lui pour mettre en place son récit. Elle est là pour le persuader, le convaincre, le rallier à sa cause.

Zerline est une servante, elle incarne malgré elle l'exploitation, la lutte des classes. Pour elle le diable, est dans le désir. La sexualité est, de son point de vue, aliénée et aliénante. Et Zerline se bat contre son aliénation. Ainsi, en ne couchant pas avec le « bel homme », elle a fait un sacrifice.

Elle évolue dans un monde petit-bourgeois qui est comme une sorte de théâtre. Zerline, qui n'appartient pas à cette petite-bourgeoisie, n'est pas encore atteinte par l'hypocrisie qui lui est inhérente. Elle est incapable d'être hypocrite. Elle observe, elle juge avec intelligence et lucidité, et en cela elle défend sa dignité, et par là-même la dignité humaine.

Zerline revit les choses à travers ce qu'elle raconte. Pour elle, les différentes périodes se confondent et elle les revoit toutes.

Elle n'a pas peur de choquer son auditoire. Elle plaide non coupable sans arrêt. Elle vient de la campagne, elle a été « placée ».

« Renoncer, voilà ce que cela veut dire, entrer en service »

Elle a une vision nette de la nature humaine qui est, selon elle, pleine de « mauvaiseté », c'est-à-dire de vices. Pour elle, l'être humain est comme ça. Zerline sait ce qu'est la mauvaiseté. Les êtres humains ont une âme, mais ils la maltraitent.

Un des lieux principaux de son récit est le Pavillon de chasse. C'est un lieu mystérieux, où il se passe des choses inavouables. Ce lieu l'obsède, son objectif secret étant d'en devenir la propriétaire. Elle, qui ne peut être ni mère, ni amante, ni épouse, et qui semble destinée à n'être que servante.

Bernard Sobel

l'Oublié porte l'inoubliable dans ses mains vides.
Nous nourrissons le temps, nous nourrissons la mort
avec tout ce qui a été oublié
L'inoubliable c'est un morceau d'avenir,
c'est un morceau d'intemporel qu'on nous a donné d'avance.
Il nous porte et notre chute dans les ténèbres devient si douce
Qu'elle ressemble à un envol.
Le Récit de la servante Zerline de Hermann Broch

En septembre 1987 j'ai vu Jeanne Moreau dans *Zerline* dans le cadre du Festival d'Automne aux Bouffes du Nord à Paris. Francis Biras signait les costumes et la scénographie et la mise en scène était de Klaus Mickaël Grüber.

Le travail de Grüber m'a toujours saisie, passionnée et je découvrais grâce à lui ce texte pour la première fois. *Zerline* est le cinquième chapitre du roman d'Hermann Broch *Les Irresponsables (die Schuldlosen)* publié en 1950, un an avant la disparition de son auteur, au sein duquel l'écrivain autrichien, exilé aux Etats-Unis, fait le portrait d'une petite ville de province dans l'Allemagne préhitlérienne.

Zerline est une vieille domestique au service de la baronne W, depuis trente ans. Elle fait le récit intime de sa vie à Monsieur A. qui est logé par sa maîtresse et patronne.

Le récit est impudique, il surprend par sa nécessité soudaine comme né du silence lui-même. Il vient briser toutes les convenances, les idées reçues, l'idée de morale et de justice sur lesquelles semblent encore tenir un monde en décomposition.

Il est sensuel aussi et libre. Il est révélateur d'une fracture, d'un éclair de conscience et de la vérité d'une femme qui ne peut plus se taire.

Quand Bernard Sobel me propose de travailler sur *Zerline* avec lui, je repense à Grüber qui a fait naître en moi le désir impérieux de théâtre, et à Sobel qui représente à mes yeux l'exigence et la radicalité politique et poétique et je me dis que cette proposition s'impose pour essayer de questionner le monde avec lui.

Paris, le 24 juin 2025.
Julie Brochen

Après des études de lettres et de philosophie, elle intègre le CNSAD à Paris, promotion 1994. En 1993 elle crée les Compagnons de jeu, sa compagnie, avec laquelle elle monte notamment La Cagnotte de Eugène Labiche et Alfred Delacour, et Penthésilée de Kleist dans la traduction de Julien Gracq. Elle prend la direction du théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes de janvier 2001 à janvier 2008 où avec Les Compagnons de jeu, elle signe Oncle Vania de Tchekhov, Le Cadavre Vivant de Tolstoï, et Hanjo de Mishima. Parallèlement elle monte quelques opéras dont Die Lustigen Nibelungen à Caen, et La Petite Renarde Rusée de Janacek au Festival d'Aix en Provence.

De 2008 à 2014, elle dirige le Théâtre National de Strasbourg et son école où elle reprend l'Echange de Claudel dans sa première version, et Variations Lagarce, montage de trois de ses textes dont Derniers Remords Avant l'Oubli, puis La Cerisaie de Tchekhov et Dom Juan de Molière et Whistling Psyché de Sebastian Barry. Avec Christian Schiarretti et le TNP elle monte les cinq premiers volets du Graal Théâtre de Florence Delay et de Jacques Roubaud.

Avant de quitter le TNS, elle adapte pour la scène Liquidation, le roman de Imre Kertész, et signe la mise en scène de Pulcinella de Stravinsky avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg sous la direction de Marko Letonja.

Elle rejoint l'équipe pédagogique de Paris 1, et de l'Inseac du CNAM à Guingamp puis elle crée la Thélème Théâtre Ecole aux côtés d'Isabel Segovia et de Frédéric de Beauvoir, dont elle assume depuis la direction pédagogique. Elle met en scène Les Trois Sœurs de Tchekhov avec la première promotion sortante du TTE.

Elle co-écrit et met en scène le spectacle Camus de Raphaël Enthoven, elle adapte joue et met en scène avec Agathe Dronne, le Testament de Marie de Coalm Toíbin et joue sous la direction de Bernard Sobel La Mort d'Empédocle de Hölderlin et l'exception et la Règle de Bertold Brecht. En 2023, elle prend la direction de la classe Théâtre du Conservatoire Municipal de Vincennes.

Parallèlement au théâtre, elle poursuit également sa carrière de comédienne au Cinéma.

Metteur en scène, Sylvain Martin est également comédien et publie régulièrement des articles consacrés notamment à Louis-Ferdinand Céline. Il est également directeur de rédaction des Cahiers Sade. De 1999 à 2003, il met en scène une dizaine de spectacles pour la Compagnie Basta, en résidence à Chilly-Mazarin, parmi lesquels Porcherie de Pasolini (1999), Une Noce de Tchekhov (2000), Les Bonnes de Genet (2001), Escalade ordinaire de Werner Schwab (2001), Fallait rester chez vous, têtes de noeud de Rodrigo Garcia (2003). En 2001, Stanislas Nordey lui propose d'animer un travail de recherche autour du roman de Peter Weiss, L'Esthétique de la résistance, au Théâtre du Rond-Point. En 2009, il met en scène L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer. Suivront La Base de Jean-Bernard Pouy, d'Adramélech de Valère Novarina, Du sang sur le cou du chat de Fassbinder. Il met en scène et interprète La Conférence de Christophe En 2014, il crée en France la pièce de Thomas Bernhard Élisabeth II, en 2017, il présente un diptyque composé de deux pièces du Marquis de Sade, L'Égarement de l'infortune et Le Comte Oxtiern ou les dangers du libertinage puis Est-ce une comédie ? Est-ce une tragédie ? d'après Thomas Bernhard, En 2019, En attendant Godot de Samuel Beckett. Au cours de saison 21/22, il met en scène Le Misanthrope de Molière, Célimène et le Cardinal de Jacques Rampal, L'Intervention de Victor. En décembre 2022, il est metteur en scène invité à la Villa Médicis dans le cadre du colloque Pasolini : Dialogues avec la France. En 2023, il crée Faisons un rêve puis La Jalousie, deux pièces de Sacha Guitry. En 2025, Souterrain-Blues de Peter Handke. Il est l'assistant de Bernard Sobel depuis 2014. Il a notamment dirigé Marcel Bozonnet, David Gabison, Mireille Herbstmeyer, Sophie Semin Handke. En tant que comédien, il a entre autres travaillé sous la direction d'Éric Da Silva, François-Xavier Frantz, Cyril Hériard Dubreuil, Frédéric Mauvignier, Jean-Marc Musial, Juliette Piedevache, Jean- Paul Rouvrais, Bernard Sobel et Jérôme Waucheul.

INFOS PRATIQUES

Tarifs

24 € Plein Tarif -

18 € Tarif Réduit 1 - Seniors (plus de 60 ans), enseignants, habitants du XIIe arrondissement et de Vincennes, carte Cezam, membres SACD.

14 € Tarif Réduit 2 - Étudiants (moins de 30 ans), demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, Carte Loisirs, Pass Culture 12, personnes en situation de handicap et son accompagnateur.

12 € Tarif Réduit 3 - Enfants (moins de 15 ans), minima sociaux et groupes scolaires

Pass Diptyque : 32 € Plein tarif 27 € Tarif réduit

Toute personne ayant vu un des deux spectacles, peut revenir avec son billet et bénéficier d'une détaxe).

Du 7 au 17 mai 2026

Du jeudi au samedi à 19h et 21h

Dimanche à 14h30 et 16h30

Théâtre de L'ÉPÉE DE BOIS/ CARTOUCHERIE

Métro : Ligne 1, arrêt Château de Vincennes

Autobus : n°112, arrêt Cartoucherie

Route du Champ de Manoeuvre 75012 Paris

Informations Billetterie : 01 48 08 39 74

<https://www.epeedebois.com/>



**COMPAGNIE BERNARD SOBEL
100 RUE DE CHARENTON, 75012 PARIS
PRODUCTION: LA COMPAGNIE SOBEL, LE 100ECS
AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE**

**PRODUCTION/DIFFUSION
ISABEL SEGOVIA / 07 67 91 67 17
ISABEL.SEGOVIA@GECREE.FR**

**SERVICE DE PRESSE
ANITA LE VAN / 06 20 55 35 24
INFO@ALV-COMMUNICATION.COM**